



Soudan / Darfour : quelle approche pour quelle issue ?

Par Ivan DERET, chargé de programmes TGH

Tahir est un agriculteur Fur de l'ouest du Darfour. Aujourd'hui, Tahir est préoccupé par le devenir de ses champs, la qualité de son sorgho, les conditions de sa prochaine récolte. Tahir est certes un privilégié, qui jouit du "luxe" de ne pas devoir se soucier uniquement de sa sécurité et de celle des siens ; pourtant, Tahir existe, et n'est pas le seul dont la vie ne se résume pas à une fuite désespérée devant la menace "génocidaire".

Rappelons qu' "un génocide est l'extermination, physique, intentionnelle, systématique et programmée d'un groupe ethnique, national, religieux ou "racial", selon la définition adoptée par le statut de Rome, acte fondateur de la Cour Pénale Internationale. De quel groupe ethnique parle-t-on au Darfour ? Des musulmans "africains", opposés aux musulmans "arabes", en un clivage précis, quoique moins clair que celui auquel nous

avait habité le conflit civil nord sud, qui avait l'insigne avantage du point de vue de nos compréhensions d'opposer des "chrétiens" et des "musulmans". Que deviennent, par exemple, ceux des membres des ethnies Tama et Gimir, "africaines", et pourtant souvent (car pas systématiquement) alliées à ceux des arabes (car tous ne sont pas criminels, on déplore d'avoir à le rappeler) coupables d'exactions ?

suite page 2 →



Scène de souk à Bindizi - Ouest Darfour

Au sommaire de ce numéro

- Soudan-Darfour :
Quelle approche pour quelle issue ?
- Yémen :
Au-delà de la construction d'infrastructures...
- Offrez le carnet de voyage de Triangle G H !

Editorial

par Christian Lombard, codirecteur TGH

*La légitimité des organisations françaises de solidarité internationale fait débat !**

Certaines associations, comme la nôtre, sont essentiellement financées par des institutions (publiques et privées), alors que d'autres sollicitent principalement les donateurs particuliers. Ces dernières considèrent souvent que ces ressources financières issues de la générosité publique sont gages de l'indépendance et donc de la légitimité d'une organisation. Nous pensons pour notre part que cette légitimité s'acquiert, avant tout, au regard des résultats d'actions sur le terrain.

Nous avons fait le choix d'un financement majoritairement institutionnel mais l'origine de nos ressources n'en est pas moins diverse et variée et les programmes que nous conduisons actuellement dans de nombreux pays sont des programmes conçus en totale indépendance et dans leurs moindres détails avec nos partenaires locaux.

L'obtention de subventions publique et privées, notamment celles provenant d'institutions ayant en charge l'argent du contribuable, implique de nombreux contrôles financiers, au siège de notre organisation mais également sur nos sites d'intervention. Ces contrôles réguliers sont garants d'une bonne gestion allant dans le sens du meilleur rapport coût/efficacité des projets.

Enfin, ce choix nous permet de limiter notre mode de communication vers le grand public puisqu'il s'agit pour nous d'informer nos donateurs (et donateurs potentiels), et non de les "séduire" au travers de supports élaborés par des professionnels du marketing. Cette énergie et surtout ces moyens nous préférons les consacrer directement à plus d'efficacité sur le terrain.

Aujourd'hui, notre association reçoit des subsides (pour ne citer que les principaux bailleurs) de la Commission européenne, des agences des Nations Unies, de l'Etat français et des collectivités, de la Fondation de France... mais cela ne nous a jamais donné pour autant le sentiment d'être à la solde de qui que ce soit, mais bien au contraire, celui d'être reconnu par les principaux bailleurs de fonds de la Solidarité Internationale. Et nous croyons que c'est aussi sur cette reconnaissance que le donateur particulier peut s'appuyer, en confiance, pour soutenir notre association. ■

*Voir l'ouvrage intitulé "L'humanitaire en turbulences" - Editions Autrement.

Tahir ne se soucie guère de nos querelles sémantiques. Il ne se demande pas si ceux de ses proches, amis ou concitoyens ayant péri, ont été tués dans le cadre d'une tentative de génocide ou dans celui de "simples" (sic) massacres. Il les regrette de toute façon, et pense à des cousins réfugiés dans l'immense camp de Kalma, près de la ville majeure qu'est Nyala. Leurs conditions de vie et de sécurité y sont plus précaires que les siennes, malgré l'important déploiement international qu'on y observe ? comme dans les autres villes principales du Darfour, qui continuent à accueillir plus de trois ans après le début du conflit et sans que cela ne soit du qu'à un refus des autorités soudanaises, plus des trois quarts des organisations humanitaires.

Tahir serait probablement pour l'intervention d'une force des Nations Unies dans le Darfour, pour peu qu'elle parvienne jusque chez lui, et alors même qu'il ignore les retentissants succès qu'ont eu les précédentes forces de ce type à Srebrenica ou au Rwanda. Probablement Tahir, qui n'ignore pas le contexte irakien, dont il est largement fait état à la radio soudanaise, serait inquiet à la perspective d'un déploiement onusien contre l'assentiment de son gouvernement, comme il est de plus en plus réclamé par divers "représentants" de nos opinions.

Dans la région où vit Tahir, il n'y a pas eu depuis deux ans de combats entre soudanais. On trouve en revanche de plus en plus de combattants tchadiens rebelles au pouvoir de N'Djamena, dont Tahir se moque bien de savoir s'ils sont ou non soutenus par la Chine -membre permanent du Conseil de sécurité, et pour laquelle l'exportation actuelle du conflit darfourien jusqu'au Tchad ne pèse guère face à ses besoins d'importation du pétrole de la région. Tahir ne plaide pas pour une revisite par les pays occidentaux des intérêts qui régissent leurs relations avec la Chine, mais pas non plus pour que le gouvernement de son pays, quoiqu'il en pense, soit seul mis au ban des Nations.

Pour Tahir, la plupart de ces questions sont, de fait, secondaires. Pour Triangle G H, qui travaille avec et auprès de lui, elles relèvent d'enjeux politiques qui ne constituent pas, loin s'en faut, le quoti-

dien de notre action. Celle-ci s'attache, modestement mais sérieusement, à répondre aux besoins les plus immédiats, comme l'accès à l'eau. Elle tâche aussi, bien loin des déclarations de principe plus ou moins documentées, indignées et véhémentes, de s'adapter au contexte dans lequel elle s'inscrit. On s'excuserait presque d'avoir à écrire que, en certains endroits où nous travaillons, "africains" et "arabes" travaillent eux-mêmes ensemble à la restauration de leur coexistence pacifique, et sont même soutenus en cela par des représentants de l'état, qui n'ont pourtant rien d'ectoplasmes.

"Triangle, témoin de l'accroissement actuel des tensions dans le Darfour et conscient du risque d'une nouvelle aggravation de la situation des personnes, souhaite bien sûr ardemment une issue à la crise."

On pourra trouver le propos simpliste, et le procédé consistant à évoquer l'opinion d'un Tahir hardi, voire malhonnête. Sur la malhonnêteté formelle, rien de ce que pense notre Tahir fictif qui n'ait été entendu ou constaté. Quant au simplisme, c'est là précisément ce contre quoi nous réagissons ici, en marge du travail réalisé quotidiennement sur le terrain.

Le simplisme, ce fut de ne pas voir qu'en contraignant les belligérants à signer un accord de paix fût-il signé par une part seulement des parties en présence, on allait légitimer une nouvelle action militaire d'envergure contre les non signataires, que l'on contribuait par ailleurs, en divisant leur commandement, à disperser en groupuscules mal identifiés et impossibles à rassembler pour de nouvelles discussions de paix.

Le simplisme, c'est de croire ou prétendre faire croire que, si belle que soit l'idée (à laquelle on veut encore croire pour l'avenir) ayant prévalu à la création des Nations Unies, celles-ci sont aujourd'hui en mesure de mettre un terme aux souffrances des populations du Darfour, cela même en s'imposant

à un gouvernement qui, quoiqu'on pense de lui, demeure souverain en droit.

Le simplisme, c'est la systématique réduction au plus petit dénominateur facilement compréhensible (ici, "les africains contre les arabes") d'une crise aux ramifications historiques, locales, régionales, et même internationales.

Le simplisme, c'est de ne pas voir que la première des connaissances nécessaires pour envisager la crise du Darfour, c'est de savoir qu'elle n'est, précisément, pas simple.

Triangle G H, témoin de l'accroissement actuel des tensions dans le Darfour et conscient du risque d'une nouvelle aggravation de la situation des personnes, souhaite bien sûr ardemment une issue à la crise. Nous souhaitons voir la communauté internationale jouer le rôle qui devrait être le sien, mais regrettons certaines prises de position, parfois extrêmes, souvent partiales, comme celle qui consiste à exiger aujourd'hui, comme si cela était la plus impérieuse des nécessités, la tenue rapide d'élections démocratiques dans le Darfour.

Le Darfour a besoin d'un traitement sérieux, et il nous paraît urgent de cesser de donner, via des positions caricaturales, des arguments faciles à un gouvernement que l'on dit vouloir faire plier.

En l'attente et dès cette parenthèse refermée, nous nous remettons au travail de terrain qui est le nôtre, et serons aux côtés de Tahir et des siens pour les prochains mois encore qui, nous l'espérons avec lui, verront une opulente récolte de sorgho. ■

Au-delà de la co

Par Yvan GRAYEL, responsable de la Cellule

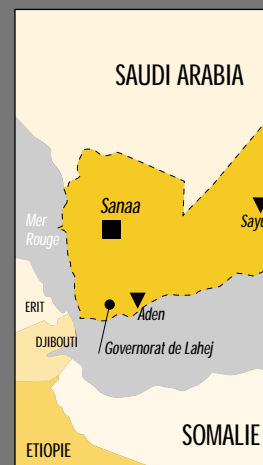


Un projet d'accès à l'eau potable n'a d'effets bénéfiques durables que s'il est associé à une démarche d'échanges avec les populations bénéficiaires. Le projet d'accès à de meilleures conditions sanitaires que mène actuellement Triangle G H dans 17 villages du Sud du Yémen (gouvernorat de Lahej) illustre bien les enjeux cruciaux de l'intégration des questions communautaires dans la réalisation de nouveaux équipements. Ce projet est financé par le Service d'aide humanitaire de la Commission Européenne (ECHO).

SOUDAN, ▼ présence TGH



YEMEN, ▼ présence TGH



Construction d'infrastructures...

Technique Eau & Sanitation

Au Yémen, avoir de l'eau potable tous les jours à proximité de chez soi apporte des avantages pratiques et limite les efforts physiques à accomplir quotidiennement pour s'en procurer. Cette tâche harassante est en règle générale à la charge des femmes et des enfants (parfois dès le plus jeune âge) ce qui engendre un manque d'assiduité à l'école. La plupart du temps, l'objectif principal d'un projet est d'obtenir des conditions sanitaires basiques. Il faut savoir que 80% des maladies dans le monde sont dues à la mauvaise qualité de l'eau : diarrhées, choléra, paludisme, parasites intestinaux... Les éléments pathogènes sont très variés et se propagent à profusion dès lors que l'environnement le permet. Il ne s'agit donc pas de garantir seulement que l'eau potable coule au robinet, il faut aussi s'assurer qu'elle sera bien utilisée et évacuée pour éviter toute contamination.

On voit bien là toute l'importance d'intégrer des actions de sensibilisation pour de meilleures pratiques d'hygiène liée à l'eau. Dans bien des cas comme par exemple dans les zones rurales du projet en cours au Yémen, les populations n'ont pas toute la connaissance requise en ce qui concerne les modes de transmission des maladies. Les messages de promotion de l'hygiène viennent alors faire prendre conscience du danger des mauvai-

ses pratiques. Parfois aussi, les familles n'ont pas à leur disposition les moyens matériels (jerrycans, savon, javel...) pour assurer une hygiène suffisante. Dans ce cas, soit nous les incitons fortement à se procurer ce matériel (message spécifique en fonction des possibilités d'approvisionnement, campagne de javellisation) soit nous fournissons ce matériel aux personnes qui prennent part volontairement aux séances de sensibilisation.

Les enfants qui seront de futurs parents sont directement concernés par ces messages, transmis notamment à l'école. Il s'agit entre autres de sensibiliser les enfants qui seront demandeurs en rentrant le soir à la maison. Des petits groupes de volontaires (responsables d'écoles et de centres de santé, groupe de femmes, personnes influentes...) bénéficient des actions de sensibilisation qui seront ensuite répercutés à l'ensemble de la communauté.

"Il faut savoir que 80% des maladies dans le monde sont dues à la mauvaise qualité de l'eau : diarrhées, choléra, paludisme, parasites intestinaux..."

Mais la tâche n'est pas simple. Il ne suffit pas de distribuer des messages tout prêts qui ne seraient pas adaptés et croire que de nouvelles



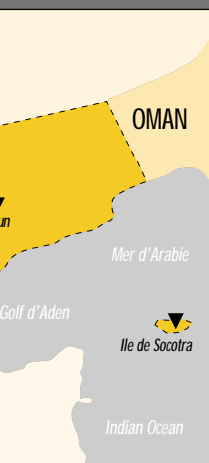
Remplissage des jerrycans d'eau avant projet

pratiques seront adoptées du jour au lendemain. Il faut arriver à suggérer de nouveaux comportements sur des thématiques souvent sensibles et dans des contextes culturels particuliers. Pour cela, Triangle G H a recruté une équipe sociale qualifiée composée de 3 personnes yéménites encadrées par une spécialiste expatriée parlant arabe. Du temps et beaucoup d'efforts sont nécessaires mais les premiers résultats sont encourageants. Les réticences initiales ont été remplacées par un climat de confiance grâce à de longues discussions et une approche participative reconnue.

L'autre enjeu de taille concernant l'approche communautaire est d'impliquer les populations dans les décisions depuis la phase de conception jusqu'à l'autonomie complète. Pour un maximum d'impact et une garantie de continuité, il est crucial de répondre au plus près des besoins prioritaires et surtout de définir des solutions adaptées et acceptées. Les autorités traditionnelles et officielles des villages yéménites ont été intégrées dans les choix d'actions du projet. Des comités de gestion de l'eau ont été créés

en début de projet et seront continuellement responsabilisés et accompagnés dans toutes les phases qui suivent (définition, choix du matériel, formations techniques, suivi des travaux, sensibilisations aux familles, etc.). A terme, ces comités se chargeront de récolter les cotisations pour l'accès à l'eau, s'assureront du fonctionnement technique du système et joueront un rôle de médiateur lors de conflits entre familles.

Les difficultés rencontrées pour répondre de manière juste et pérenne aux besoins ont convaincu les organisations de solidarité internationale travaillant dans le domaine de l'eau de l'importance des questions communautaires et d'un nécessaire rééquilibrage entre le volet technique et la dimension sociale. Triangle G H poursuit cet objectif sur ses programmes au Yémen mais également sur les programmes conduits dans d'autres pays et ce dans la perspective d'apporter des solutions bénéfiques qui devront perdurer bien au-delà de la présence de Triangle G H au côté des personnes bénéficiaires. ■



Qu'est-ce que la promotion de l'hygiène ?

Il s'agit des activités de sensibilisation de la population (prise de conscience ou renforcement du savoir existant) aux dangers d'un environnement sanitaire insalubre et aux comportements sains sur le plan de l'hygiène. Menées autant que possible en parallèle à la réalisation de nouvelles infrastructures qui vont de fait changer les comportements quotidiens, cette sensibilisation est ciblée sur quelques messages clés. Au préalable, il est indispensable d'analyser les connaissances, les pratiques et les attentes des populations afin de concevoir des messages adaptés.

L'approche participative reste la plus performante en terme de résultats ; la méthode PHAST* tout en permettant à chacun de participer, permet aux personnes de parvenir elles-mêmes (guidées par les formateurs) aux conclusions sur les risques et les modifications de comportements à adopter.

Triangle G H a développé une approche qualitative des projets basée sur une équipe expatriée spécialisée, laquelle est supervisée à distance par la Cellule Technique Eau et Sanitation. Cette approche repose sur deux axes principaux : le soutien opérationnel aux projets et le renforcement des savoirs-faire de Triangle GH dans ce domaine. A cet effet et depuis janvier 2006, la Cellule technique Eau et Sanitation a été renforcée (création d'un poste : spécialiste de la promotion de l'hygiène et des questions communautaires) pour mieux prendre en compte la dimension sociale des projets. ■

* terme anglosaxon signifiant "Participation à la transformation de l'hygiène et de l'assainissement"



Le carnet de voyage de la solidarité, un cadeau de fin d'année, un geste à ne pas manquer...

L'association Triangle Génération Humanitaire vous propose son carnet de voyage, douze années d'activités dans autant de pays et un peu plus... Sous la forme d'un passeport, ce petit document qui permet de circuler librement hors des frontières, l'illustratrice Delphine Chauvin a laissé parler son talent.

En trente deux pages, hautement symboliques de l'activité de l'association, elle retrace douze années de projets, d'enthousiasmes, de succès, de déceptions parfois, mais douze années d'un engagement toujours intact.



Chaque exemplaire vendu 10 € est unique,
il reçoit un timbre-poste en provenance de l'un des dix pays dans lesquels travaille l'association.

Pour vos commandes, utilisez le coupon-réponse ci-dessous

Notre site Internet
vient d'être
entièrement réactualisé.

Visitez le !

www.trianglegh.org

Editeur : Association

TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE

BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09

Tél : 04 72 20 50 10

Fax : 04 72 20 50 11

E-mail : info@trianglegh.org

Internet : www.trianglegh.org

Directeur de la publication

Stéphane Mercado

Directeurs de la rédaction

Christian Lombard

Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques

© Triangle G H

Conception graphique :

Nathalie Navarre Graphiste

8 crs d'Herbouville, 69004 Lyon

Tél : 04 78 28 55 44

Imprimerie :

Imprimerie Ferréol

6 rue du Périgord, 69330 Meyzieu

Tél : 04 37 44 34 44

Prix du numéro : 1 €

Abonnement annuel : 4 €

N° ISSN : 1622-9789

N° CPPAP : 1108H 81010

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2006

Tirage : 12.000 exemplaires

COUPON-REPONSE

Je commande exemplaire(s) du carnet de voyage de l'association Triangle G H
au prix unitaire de 10 € (frais de port inclus) soit : €

Je soutiens les actions de Triangle en faisant un don de :

30 € 50 € 75 € 100 € Autre €

Raison sociale

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone Fax

Complétez ce coupon et, adressez-le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G H à :
TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09.

Particulier : Conformément à l'article 200 du code général des impôts, un reçu fiscal vous sera adressé, il vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% du montant total de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Entreprise : Conformément à l'article 238 bis du code général des impôts, un reçu fiscal vous sera adressé, il vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% du montant total de votre don dans la limite de 5% de votre chiffre d'affaire.